



Production fourragère au printemps 2015 : un déficit qui s'accroît au début de l'été

Printemps 2015 : un déficit hydrique important

De mars à fin juin, le bilan pluviométrique est très déficitaire sur la région (- 29 % en moyenne). Certaines petites régions comme la Plaine de la Limagne ou le centre de la Haute-Loire sont fortement touchées avec des déficits dépassant 40 % voire 50 %.

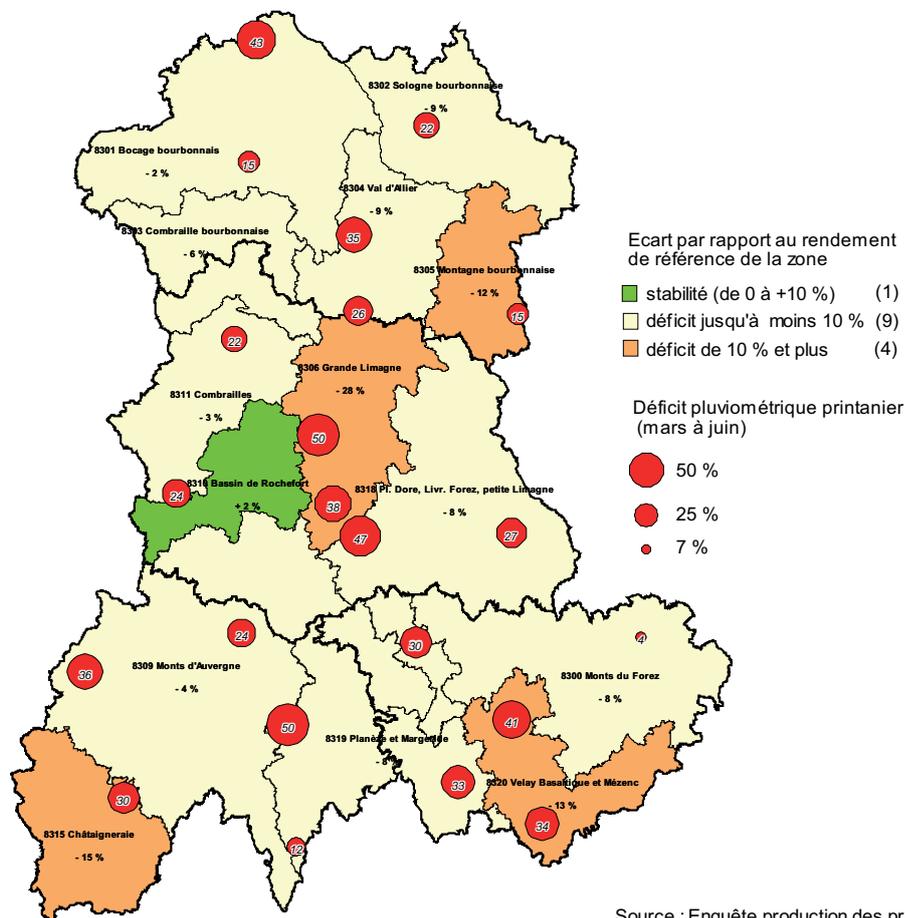
Malgré le déficit hydrique, la pousse de l'herbe a été correcte voire légèrement supérieure aux normales jusqu'au 20 mai grâce à des températures assez chaudes. Ensuite l'absence de précipitations pendant un mois (entre le 10 mai et le 10 juin) conjuguée aux premiers épisodes de fortes chaleurs a bloqué la pousse de l'herbe.

Entre le 20 mai et le 20 juin, la pousse de l'herbe est donc très déficitaire.

Les pluies tombées mi-juin (80 % des normales mensuelles) n'ont permis qu'un reverdissement temporaire des prairies.

En résumé, la production printanière est globalement déficitaire mais de bonne qualité. Le déficit fourrager se situe proche de 5 à 7 % pour les départements de l'Allier et du Puy-de-Dôme, et de 9 % pour le Cantal à plus de 10 % pour la Haute-Loire.

Evaluation de la production des prairies au 20 juin 2015



Une situation encore détériorée en juillet

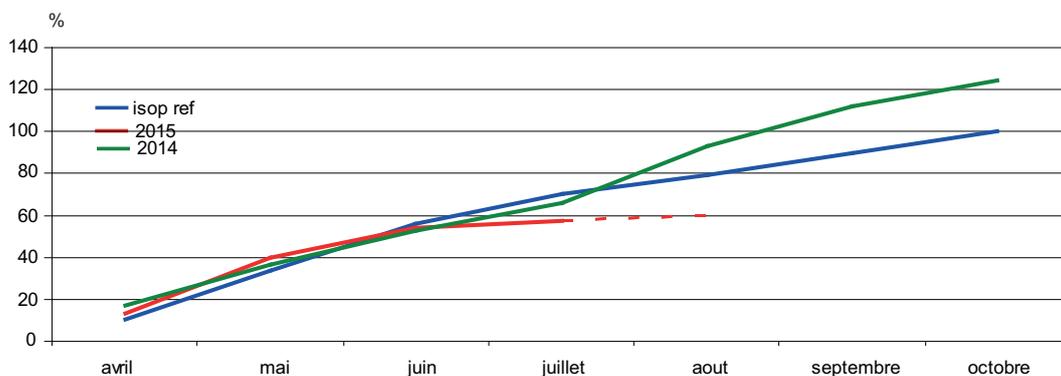
A l'opposé de 2014 où les fortes pluies de début juillet avait redonné espoir d'une pousse estivale active, le début d'été 2015 se caractérise par une absence de précipitations et de très fortes chaleurs qui empêchent toute pousse d'herbe. Selon le modèle ISOP, la pousse de l'herbe en juillet a été nulle en plaine et présente un déficit de 65 % en montagne. Sur la région, le déficit de production d'herbe en juillet atteint 78 %.

La situation des maïs ensilage, dont seulement 13 % sont irrigués, est encore plus problématique. Les parcelles les plus pénalisées par les conditions climatiques n'arrivent pas à fleurir et les plantes se dessèchent sur pied. Les agriculteurs ont démarré les premiers ensilages pour « sauver » le peu de matière verte produite en sachant que la qualité est très médiocre.

Pas d'amélioration envisagée en août

Pour inverser la tendance dans les prairies auvergnates, il faut des précipitations abondantes (plus de 50 mm) et durables sur plusieurs semaines. En cette fin juillet, les prévisions pour la première décennie d'août ne sont pas optimistes et envisagent plus un retour de la chaleur que de la pluie. Sachant qu'il faut entre 2 et 3 semaines après la ré-humidification des sols pour que l'herbe repousse, la pousse du mois d'août sera encore plus déficitaire que celle de juillet. La situation des maïs fourrages va continuer de se dégrader. Les semis des cultures dérobées (type : sorgho fourrager) sont également retardés par l'absence de pluie.

Evolution mensuelle cumulée de la production d'herbe en Auvergne par rapport à la situation de référence



Source : Agreste - ISOP - MétéoFrance - INRA

Méthodologie

Les estimations présentées ici sont issues des données ISOP révisées par les estimations du SRISE Auvergne, à partir du réseau d'observation des prairies et du réseau des correspondants chambre d'agriculture et EDE.

Le système ISOP - Informations et Suivi Objectif des Prairies - fournit des estimations de rendement des prairies temporaires et permanentes productives à l'échelle de la région fourragère à partir d'un modèle de simulation (STICS-Prairies). Le système calcule les quantités de matière sèche cumulée par hectare sur 228 régions fourragères au total. Les résultats des simulations sont extraits le 20 de chaque mois entre mars et octobre sous forme d'un écart au rendement normal correspondant à la moyenne calculée sur la période 1982-2009. ISOP intègre les données météorologiques permettant de prendre en compte les événements climatiques localisés.